

**LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ SOCIALE OBJECTIVE DANS
« LA TOURNÉE D'AUTOMNE » DE JACQUES POULIN**

Liliana VOICULESCU
lilgoilan@yahoo.com
Université de Pitesti

Résumé

Notre étude se propose d'analyser les processus et les activités psychologiques par lesquels le protagoniste du roman « La Tournée d'automne » de Jacques Poulin construit son identité sociale objective et implicitement sa réalité sociale.

Ayant comme point de départ les groupes d'appartenance et les groupes de non-appartenance, il construit la réalité selon certaines dimensions particulières pertinentes au Soi et à l'Alter.

Mots-clés : identité sociale, réalité sociale, groupe d'appartenance, groupe de non-appartenance

L'étude de la relation entre l'identité et la société renvoie au problème de la nature de la subjectivité humaine, telle que celle-ci apparaît à travers les médiations psychiques qui, à partir d'une identité objective : être homme ou femme, d'une telle nationalité, âge, classe sociale, etc., entraînent un ensemble de croyances et de jugements sur la nature du Soi, de l'Alter et de la Société. Ces croyances et jugements privés, lorsqu'ils s'inscrivent dans la culture comme savoirs, idéologies ou œuvres d'art, contribuent à la création d'une identité collective et deviennent partie de l'environnement socio-culturel. Entre l'identité personnelle et l'identité collective il existe une relation d'interaction dynamique. L'identité personnelle puise des souvenirs et des images dans une histoire individuelle liée à une histoire collective. Ceux qui savent et peuvent traduire ces souvenirs et ces images dans la littérature ou les œuvres d'art, leur donnent une existence collective. Le poète, l'artiste ou l'idéologue, empruntant des éléments anciens à la culture, créent des images nouvelles qui renvoient à la culture et le jeu se poursuit. Si l'identité collective oriente et participe directement à l'identité personnelle, elle est produite dans certaines conditions et engendrée par des transformations dans les croyances et les jugements privés sur Soi, Alter et la Société. Ainsi, les personnes ou les groupes, impliqués dans l'histoire d'une société qui détermine en partie leur identité, peuvent devenir aussi les agents de la création d'une identité collective par l'interaction entre les dimensions personnelles (intrapsychiques) et les dimensions collectives (interpsychiques) de l'identité. C'est cette interaction et aussi les processus et les activités

psychologiques qui construisent la réalité sociale du protagoniste du roman *La Tournée d'automne*, paru en 1993 et dont l'auteur est Jacques Poulin, que nous essayerons d'analyser dans la présente étude en délimitant son identité sociale objective.

Les groupes d'appartenance

L'identité sociale objective d'une personne est constituée par les principaux groupes auxquels la personne appartient de fait (nation, sexe, âge, milieu social, profession ou occupation) et par ses groupes d'affiliation. On y ajoute également la famille, les amis et la personne idéale. Ainsi, le Chauffeur est un Québécois célibataire. Il est conducteur de bibliobus et fonctionnaire du Ministère de la Culture. Il est assez vieux, on ne sait pas exactement son âge, mais ses mains tremblent et il a des rides sur le front et autour de la bouche et des cernes autour des yeux. Par affiliation il se rattache au groupe formé par la fanfare. Il a une attitude réservée, il est timide et il s'intègre difficilement dans les groupes des autres :

Je n'ai pas le sentiment de faire partie d'un ensemble, je ne sens pas le lien, la filiation. En fait, je me sens complètement isolé, tout seul.¹

Mais le groupe de la fanfare l'accepte facilement :

Il s'assied un peu à l'écart, il boit un verre de vin pour être plus à l'aise avec les autres, mais de toute évidence son attitude réservée ne les dérangeait pas. Ils le laissaient en paix et riaient beaucoup entre eux.²

Son identité s'avère problématique dès le début car, tout au long du roman, le lecteur ne trouvera pas son vrai nom. Le Chauffeur semble être une identité d'emprunt, attribuée par les autres, une identité qu'il assume et assimile :

Moi, les gens m'appellent le Chauffeur. J'ai un camion avec des livres... un bibliobus. Mon travail consiste à prêter des livres.³

Du point de vue de son identité sociale objective l'élément qui le représente le mieux est son occupation. Il fait des tournées sur un grand territoire, dans les petits villages entre Québec et la Côte Nord. Normalement,

¹ Poulin, J., *La Tournée d'automne*, Québec, Leméac, 1993, p. 132

² Idem, p. 28

³ Idem, p. 11

il fait trois tournées chaque année : une au printemps, une durant l'été et une à l'automne. Mais, comme il a du mal à accepter l'automne de sa vie, il a l'intention de se retirer avant la tournée d'automne car « devenir vieux, c'est une chose qui ne m'intéresse pas du tout. J'ai décidé depuis un bon moment que la tournée d'été sera la dernière ».¹

Le Soi développe ses propres conduites et il fait des comparaisons avec les groupes d'appartenance et de non-appartenance pour mettre en évidence l'image de Soi par rapport à celle de l'altérité et les dimensions sociales et personnelles qui sont valorisées ou, au contraire, dévalorisées. Le Chauffeur a ses propres habitudes qui relèvent plutôt de la sphère professionnelle. Dans ses tournées, il préfère s'installer sur le quai, ayant ainsi la certitude que le camion est bien en vue de tous les habitants. Il se fait un point d'honneur de ne jamais refuser un livre à quelqu'un. Il tient à s'acquitter bien de son travail et à ne rien laisser voir de ses préoccupations, lorsqu'il en a. Quelle que soit son humeur, il accueille avec cordialité ses lecteurs, car tous les lecteurs sont importants pour lui. Il s'efforce de les recevoir tous (même les lecteurs solitaires qu'il aime un peu moins) avec une égale courtoisie. Il demande aux chefs des réseaux des nouvelles sur les lecteurs.

Sa famille est recodée par deux membres : sa sœur Julie et son père. Julie est institutrice et mère de deux enfants. Il a pour elle une affection spéciale qui révèle le côté androgyne du Chauffeur. Dévastée après une peine d'amour, il l'a soignée, comme une mère : « elle était déprimée et agissait comme un enfant, alors il l'avait lavée, nourrie, bercée et consolée »². Il a cette dualité caractéristique aux personnages de Poulin qui se manifeste, à la fois, dans leur identité sexuelle et sexuée (*gender*) et dans leur identité culturelle. La figure de son père mort apparaît au Chauffeur :

*Je le vois de plus en plus souvent, la plupart du temps, il me tourne le dos et contemple le fleuve. Une fois il était immobile sur le perron d'une église, les portes étaient ouvertes et il regardait à l'intérieur.*³

L'image de son grand-père apparaît brièvement et elle est reliée à un souvenir d'enfance sur la première chanson qu'il a écoutée, une chanson d'Yves Montand :

¹ Idem, p. 46

² Idem, p. 36

³ Idem, p. 154

C'est lui qui chantait la toute première chanson que j'ai entendue sur disque chez mon grand-père, quand j'étais petit.¹

Les amis sont peu nombreux. Il s'agit d'un couple : Jack et Rachel. Jack est un écrivain de succès et une personne spéciale :

L'écriture tenait une telle place dans sa vie que certains aspects de la réalité lui échappaient. Ainsi, lorsque sa femme partait en voyage, il ne s'en rendait pas compte tout de suite.²

Sa femme, Rachel, est avocate et experte en questions indiennes. Il a aussi un ami qui est pilote d'hydravion à Havre-Saint-Pierre, ville qui est le point terminus de sa tournée.

Dans ses tournées le Chauffeur entre en contact avec d'autres groupes auxquels il ne s'identifie pas, tel *l'attroupement* ou la *foule* des gens qui assistent aux spectacles de la fanfare. Ou bien, les lecteurs qu'il avait organisés le long des années dans des réseaux. Il tenait l'évidence de ses réseaux dans son cahier noir :

Il existait maintenant un réseau dans chacun des secteurs où il s'arrêtait ; le plus souvent, il s'étendait à plusieurs villages. Dans le cahier, chaque réseau était représenté par un diagramme, avec les noms des lecteurs entourés d'un cercle et reliés entre eux par des traits. Cela ressemblait quelque peu à un groupement d'atomes dans un manuel de chimie.³

Il a créé sept réseaux et il recode ces réseaux par leurs chefs, et parfois, par ce qu'il appelle des *membres importants*. Le réseau de Saint-Irénée (l'un des plus vastes de la région qui comprend 27 personnes de trois villages) dont le chef est Madeleine, une ancienne bibliothécaire et où Georges occupe une position importante ; le réseau de Port-au-Persil formé de onze personnes ayant en tête un menuisier, le réseau d'Escoumins dont le chef est un pilote de bateaux, le réseau des Îlets-Jérémie conduit par une femme, maîtresse de poste, le réseau de Baie-Trinité composé de quatre membres dont le chef est un garde forestier, le réseau de Rivière-Pentecôte formé uniquement des femmes, et dont le chef était une femme qui s'occupait de la chapelle du village et finalement le réseau de Rivière-au-Tonnerre dont le chef est une femme de pêcheur qui peut être remplacée, dans l'éventualité

¹ Idem p. 164

² Idem, p. 23

³ Idem, p. 14

de son départ, par Simone, «une des plus grandes liseuses»¹ de la province. A Havre-Saint-Pierre, le point terminus de sa tournée, il n'y avait pas de réseau, mais le Chauffeur avait son ami - le pilote d'hydravion - qui menait les livres à la Basse-Côte-Nord continuant son travail là où il lui est impossible d'aller :

*Grâce à vous, mes livres se rendent dans des villages isolés et ils réchauffent le cœur des gens.*²

Dans les endroits qu'il traverse, le Chauffeur rencontre d'autres lecteurs qui n'appartiennent pas à ses réseaux. Il s'agit des lecteurs *solitaires* ou bien des lecteurs *émouvants* qui lui donnent des livres en cadeaux, tels le peintre, la vieille dame de Baie-Saint-Paul qui emprunte pour la première fois un livre ou la jeune fille avec la moto et le chien dans le side-car qui le fait sentir l'échec professionnel et personnel.

Les groupes de non-appartenance

Le groupe de l'Alter, en tant qu'élément constitutif de l'identité objective, est investi d'attributs importants de l'identité personnelle. La fanfare, en tant que groupe, est bien plus qu'un objet d'attitudes ou de représentations. Les artistes de la fanfare mettent en pratiques des stratégies de réalisation ou d'adaptation pour atteindre un but, réagissant aux caractéristiques perturbatrices de l'environnement où ils vivent et aux obstacles à l'actualisation de leurs buts. Dans la région de Tournon une dizaine de «vieux amis (un ébéniste, un luthier, un photographe, une musicienne, un plombier, une architecte, un mécanicien) s'étaient mis à regretter que l'argent ait pris la première place dans leur vie. Autour d'eux les gens ne se souciaient plus que des questions financières, et eux-mêmes, sans y prendre garde, étaient tombés dans le même travers»³. Pour réagir, en employant une stratégie d'élaboration défensive, ils avaient constitué la fanfare et ils ont quitté leur travail. Ceux qui jouaient d'un instrument en avaient enseigné les rudiments aux autres. Ils se réunissaient toutes les fins de semaine pour faire de la musique. Au cours d'une soirée, ils avaient rencontré Slim, qui par la suite s'était joint à eux et leur avait communiqué à son goût de la jonglerie. Arrivée la dernière, Mélodie avait donné un nouvel élan au groupe. Marie s'est occupée de l'organisation matérielle. Elle avait une

¹ Idem, p. 136

² Idem, p. 144

³ Idem, pp. 83-84

maison avec une grande pièce de séjour et ils ont pris l'habitude de venir jouer chez elle. Ils ont commencé à faire des tournées, d'abord dans les communes des alentours, puis dans d'autres pays : La Hollande, La Belgique, la Suisse, l'Italie, l'Espagne pour arriver finalement au Québec.

Le groupe formé par les membres de la fanfare est important pour le Chauffeur. Il apparaît comme un champ où se déploient et, en même temps qui nourrit les désirs, les projets, les valeurs, les stratégies, les défauts et les limites du Soi. Il filtre, transforme et reconstruit sa réalité sociale selon des dimensions particulières, pertinentes au Soi. L'Alter groupe est rarement perçu dans sa totalité comme une entité abstraite mais il est redéfini en une image signifiante incluant des membres particuliers, en regard de certaines caractéristiques électives spécifiques. Ainsi la fanfare est formée de plusieurs personnes : une chanteuse qui s'appelle Mélodie, un homme et une femme avec un chien noir, des jongleurs, Slim, l'équilibriste, des musiciens et des clowns. Mais, pour le Chauffeur le membre qui définit ce groupe est Marie qui est une sorte de directrice du groupe. Le Chauffeur s'intégrera à ce groupe car il trouve beaucoup d'affinités, surtout avec Marie qui représente pour lui le prototype identitif de ce groupe. Il la choisit comme personne significative du groupe, car elle confirme, précise, explique et illustre des qualités, des comportements et des situations qui sont reliés à sa propre identité.

Marie est une Française, célibataire et la « mère poule » de la fanfare invitée au Festival d'été de Québec. Sa profession est peintre d'oiseaux et elle a le même âge que le Chauffeur. Elle représente la figure de l'androgynisme, comme les personnages féminins de Poulin en général, car dans ses romans les stéréotypes masculins et féminins ne coïncident pas forcément avec les sexes biologiques¹. Aux caractéristiques traditionnelles de la masculinité - l'agressivité/le viol/la violence - s'ajoutent celles de la féminité : la douceur/la tendresse/l'écriture. Le visage de Marie est doux et anguleux à la fois, elle dégage un mélange de douceur et de force, une force tranquille, et son air est doux et grave. Sa voix est chaude, profonde et cassée.

Elle a un instinct développé de mère-poule. Elle ramasse les vêtements de ses amis de la fanfare, elle se préoccupe des repas, elle est inquiète quand elle se sépare d'eux :

*Tout en parlant, elle serrait une main, frôlait une joue, mettait son bras sur une épaule, enlevait un bout de fil sur un blouson.*²

¹Lintvelt, J., *Aspects de la narration. Thématique, idéologie et identité*, Québec, Paris, Éditions Nota Bene, L'Harmattan, 2000, p. 218

² Poulin, J., *op. cit.*, p. 148

Cet instinct maternel vient de son expérience de mère. Elle a une fille dont elle sent toujours la présence:

*Parfois, elle marche devant moi sur le trottoir, alors je la rattrape, mais c'est quelqu'un d'autre. Ou encore je la vois de loin, elle discute avec son copain et je m'approche, mais...*¹

La dualité identitaire peut se manifester à l'intérieur du Soi, mais également dans le rapport avec Alter, qui peut servir de double. Marie est le double du Chauffeur :

*Entre cette femme et moi, il y a une ressemblance étrange. Nous avons le même âge et elle est comme mon double. On est presque des jumeaux.*²

Ils ont la même taille, les mêmes cheveux gris, ils emploient les mêmes mots, ils ont lu les mêmes livres et ils éprouvent les mêmes sensations. Ils fusionnent au point de ne former qu'une seule personne :

*Serrés l'un contre l'autre, ils ne forment plus qu'une seule personne. Ils se regardèrent quelques instants en silence, chacun étant heureux de ce qu'il voyait dans les yeux de l'autre.*³

Ainsi le Chauffeur construit son identité sociale objective à partir des groupes auxquels il appartient et des groupes des autres. Cette construction se fait par des processus et des activités psychologiques qui transforment et reconstruisent sa réalité sociale selon des dimensions particulières pertinentes au Soi et à l'Alter.

Bibliographie

- Adam, J.-M., *Les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan, 1997
Baugnet, L., *L'identité sociale*, Dunod, Paris, 1998
Jouve, V., *La poétique du roman*, Sedes, 1997
Lintvelt, J., *Aspects de la narration. Thématique, idéologie et identité*, Québec, Paris, Éditions Nota Bene, L'Harmattan, 2000
Poulin, J., *La Tournée d'automne*, Québec, Leméac, 1993
Zavalloni, M., Louis-Guérin, C., *Identité sociale et conscience. Introduction à l'égo-écologie*, Québec, Les Presses de l'Université de Montréal, 1984

¹ Idem, p. 154

² Idem, p. 104

³ Idem, p. 98